

VOLLARD RAJEUNIT DE DIX ANS !

Contraint de quitter le Cinérama à la fin du mois, le théâtre Vollard investit une usine désaffectée. Plâtras, déblais et grands projets...

Entre la ville de Saint-Denis, les quartiers neufs de Sainte-Clotilde et du Moufia, et la cité scolaire, à la jonction d'une zone de travail et d'habitation, le théâtre Vollard s'est trouvé un nouveau site d'implantation.

Le directeur du théâtre, Emmanuel Genvrin, y croit dur comme fer. Du reste, il n'avait pas le choix. Son théâtre est contraint de quitter le Cinérama à la fin du mois de janvier et la Compagnie se retrouve de nouveau à la rue. Mais cela fait quelques mois qu'elle regarde en direction de Jeumont Réunion, vaste usine désaffectée, encombrée de ferraille, d'une montagne de pupitres anciens que des écoles de la ville sont venues mettre là comme à la décharge...

L'usine est immense et offre un lieu idéal de création pour un village culturel aux dimensions multiples. C'est du moins le rêve que font à voix haute le directeur du théâtre et Hervé Mazelin, scénographe.

Ce dernier, en particulier, a mené toutes les rencontres avec la mairie de Saint-Denis, dont l'accord porte sur un soutien financier de un million de francs.

Il est aussi le concepteur de l'aménagement du théâtre. *"Nous allons garder le volume du lieu dans son intégralité et l'équiper de modules, d'un plateau cellulaire pouvant être mis dans tous les sens, de traverses en hauteur. Il faut réhabiliter ce lieu post-indus-*

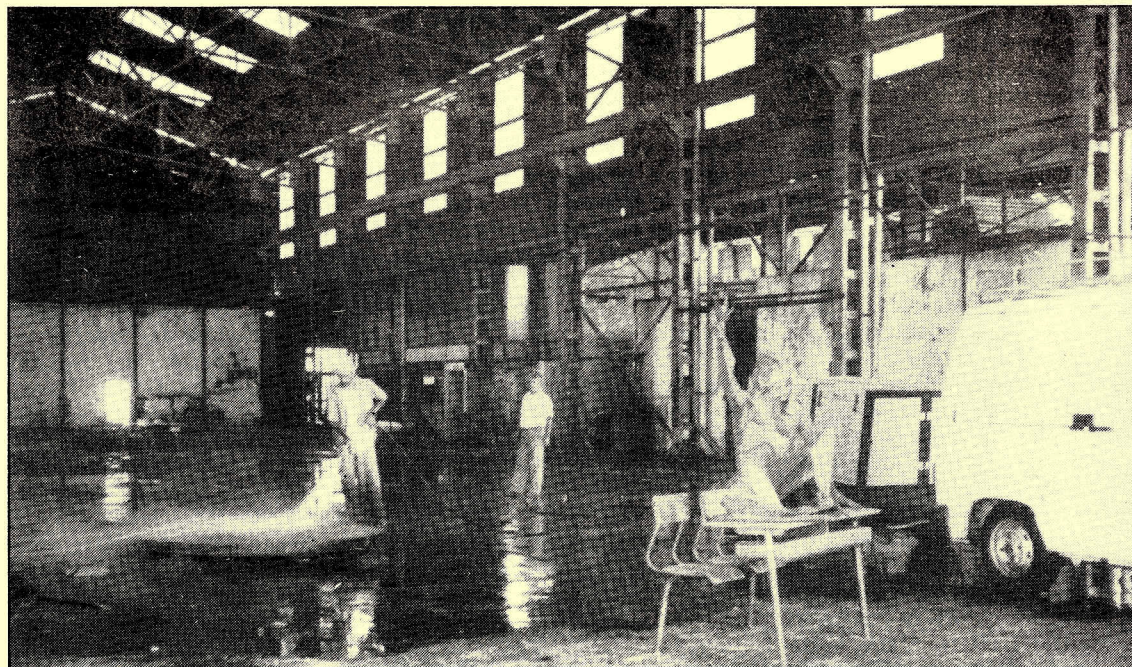
triel dans sa structure pour en faire un lieu de création et de performance" explique-t-il.

En attendant, le vaste hangar vide et sa fosse à déchets industriels laissent voler l'imagination le long des poutres en métal rouillé, de murs humides et décrépis et d'ouvertures béantes qui, un jour, seront métamorphosés en lieu d'accueil du public équipé du nécessaire pour des spectacles en toute sécurité.

Que peut-on faire avec un million de francs pour remettre en état une surface de près de 1500 m², d'un volume impressionnant ?

Ce défi renvoie la Compagnie d'Emmanuel Genvrin dix ans en arrière, lorsqu'elle s'installa une première fois à Saint-Denis. *"Il faut que ce soit un million efficace, un million qui fait des petits... on ne peut faire avec ça qu'un théâtre de l'amitié"* dit Emmanuel Genvrin en endossant dans un clin d'œil la soutane du père Grienengerger.

Les travaux n'en sont qu'à leur début et le théâtre Vollard ne désespère pas d'intéresser d'autres collectivités et beaucoup de sponsors à la transformation d'un lieu qu'il conçoit comme une unité structurante de création. *"Depuis cinq jours que nous sommes là, les lieux ont déjà beaucoup changé. Cela fait l'effet d'un aimant... Eric Pongérard s'est installé pour préparer la sculpture de l'inauguration... D'autres viendront"* affirme Emmanuel Genvrin.



UNE VUE DU HANGAR, LA SALLE DE SPECTACLE.

Des ouvriers des services techniques de Saint-Denis s'activent à l'aménagement des futurs bureaux. Il y aura aussi un atelier décor de près de 300 m², une petite salle de musique pour les répétitions et les créations musicales du théâtre et surtout une vaste salle de spectacle de plus de 800 m², haute comme une cathédrale.

La première création du théâtre Vollard dans cette structure n'aura lieu qu'en octobre 91, avec "Les Bacchantes". Mais avant cette date, une grande fête de l'amitié marquera, vers la mi-mars, le retour de Vollard vers son futur. On y jouera peut-être "Marie Desseembre", pour le symbole. Le théâtre prévoit une exposition et... beaucoup d'amis autour.

Vollard retrouve son entrain d'il y a dix ans pour revenir à l'assaut de "la capitale". *"Nous voulons garder le caractère alternatif, et libre, du théâtre Vollard, dans un difficile équilibre entre l'argent à trouver et notre liberté de créateur"* confie Emmanuel Genvrin. Et dans ce registre, son théâtre a une longue expérience.

Hervé Mazelin, scénographe

A trente-cinq ans, Hervé Mazelin a une quinzaine d'années derrière lui de travail théâtral, dans tous les métiers possibles. Arrivé au théâtre avec la troupe universitaire de Jean-Pierre Laurent (aujourd'hui décédé) — "la tripe de Caen" — il est passé par tous les corps de métiers artistiques liés au théâtre. Entretemps "la tripe de Caen" était devenue professionnelle et sa formation avait pu se diversifier. L'envie le prit d'aller voir ailleurs et ce fut l'occasion d'un premier séjour à La Réunion, par le biais d'une rencontre avec un ancien camarade de lycée, un certain Emmanuel Genvrin, qui le fit embrayer sur une nouvelle aventure théâtrale. Rien de très nouveau pour lui puisqu'il avait eu une formation de compagnie, mais il contribua à diverses créations du théâtre et notamment à "Lepervénche", dont il assura une gigantesque scénographie sur rail.

"Je suis arrivé à La Réunion pour la première fois, la veille du jour où Vollard faisait sa fête au barachois, avant de quitter le Grand Marché" se rappelle-t-il. *"Vollard m'a demandé de monter le podium en vingt-quatre heures. De sorte que le premier Réunionnais que j'ai rencontré ici fut Armand Apavou, qui a fourni le matériel"*.

Une longue expérience de chercheur de moyens (financiers et humains), de traqueur des administratifs en vacance et d'homme à tout faire devait s'ensuivre.

Après une suite de représentations qui laissa épuisée toute l'équipe des acteurs de "Lepervénche", il prit en main le transfert de la compagnie vers Jeumont, et mit en place l'aménagement du nouveau théâtre. C'est encore lui qui coordonne les équipes — celle du théâtre et celle de la régie technique de la mairie — et assure dans ce nouveau projet la direction tech-



EMMANUEL GENVRIN (À GAUCHE) ET HERVÉ MAZELIN, SUR LES LIEUX DU FUTUR THÉÂTRE. (PHOTOS RD)